Interaction des petites créances dans la salle d'audience judiciaire

(Interaction of Small Claims on Judicial Courtroom)

Meemon Natthani* and Jonathan Leidth

Research Institute of Language and Law

Abstrait:

Le label des petites créances a été appliqué à un large éventail de procédures judiciaires visant à parvenir à une résolution simple et économique des litiges impliquant des sommes d'argent limitées. Malgré leurs différences, les tribunaux des petites créances partagent un certain nombre d'éléments communs, tels que des procédures simplifiées, des coûts réduits, des droits d'appel limités et la possibilité pour les justiciables de comparaître sans avocat. La plupart des recherches sur les tribunaux des petites créances se concentrent sur les parties concernées ou sur les caractéristiques et l'issue des affaires portées. Ce document a un objectif différent. Nous voulons savoir comment le caractère informel des procédures des petites créances influe sur la façon dont les justiciables racontent leurs histoires. Cette focalisation donne un aperçu significatif de la façon dont les parties au conflit conçoivent leurs problèmes et conçoivent des stratégies pour les résoudre tout en soulevant des questions sur l'efficacité et l'équité de la Cour des petites créances en tant que forum juridictionnel. L'analyse de la forme ainsi que du contenu des récits de petites créances révèle l'effet puissant des contraintes de preuve trouvées dans les litiges ordinaires. Les petits litiges se livrent à une variété de pratiques quotidiennes de narration qui seraient interdites dans la plupart des tribunaux officiels. Il

semble que la possibilité de raconter une histoire au quotidien à un décideur faisant autorité augmente la satisfaction des justiciables à l'égard des tribunaux des petites créances, mais cette capacité et la satisfaction qui en résulte peuvent avoir un coût caché. Notre étude de la structure des récits de petites créances indique que de nombreux récits d'événements contestés qui sont tout à fait adéquats selon les normes de la conversation ordinaire se révèlent juridiquement inadéquats en raison d'hypothèses judiciaires sur la façon dont une histoire doit être racontée et comment le blâme doit être évalué. En particulier, les témoins profanes non assistés transmettent rarement à leurs récits la structure déductive et de test d'hypothèse que les juges connaissent le mieux et échouent souvent à évaluer la responsabilité des événements en question de la manière requise par la loi. Bien que l'insuffisance juridique des récits puisse influencer sur le règlement des affaires, et bien que l'insuffisance juridique résulte souvent de problèmes de forme ou de fond pouvant être corrigés, ces problèmes ne semblent pas être reconnus dans la plupart des cas par les justiciables ou les magistrats.

Mots-clés: interaction, tribunal judiciaire, réclamation.

*Corresponding author.

E-mail address: meemonnatthani@rill.org

[FULL TEXT](#)

APA CITATION:

Natthani, M., & Leidth, J. (2020). Interaction of Small Claims on Judicial Courtroom. *Inquiry*, 15(1), 45-60.

Disclosure statement

No potential conflict of interest was reported by the authors.

References

- Abel, R. L. (1982). *The Politics of Informal Justice*. New York: Academic Press.
- Atkinson, J. (1979). *Order in Court*. Atlantic Highlands, NJ: Humanities Press.
- Atkinson, J. (Eds.) (1984). *Structures of Social Action*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Attardo, S. (1990). *The violation of Grice's maxims in jokes*. In: Proceedings of the Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society, vol. 16. pp. 355–362.
- Austin, J. L. (1962). *How to Do Things with Words*. Oxford: Oxford University Press.
- Bashor, C. R. (1985). Small Claims Procedure in North Carolina, 51 *Popular Government* 31.
- Gibbs, R. W., Moise, J. F. (1997). Pragmatics in understanding what is said. *Cognition*, 62, 51–74.
- Grice, H. P. (1975). Logic and conversation. In: Cole, Peter, Morgan, Jerry L. (Eds.), *Syntax and Semantics*, vol.3. New York: Academic Press.
- Levinson, S. C. (2000). *Presumptive Meanings: The Theory of Generalized Conversational Implicature*. Cambridge, MA: MIT Press.

- Shuy, R. W. (1998). *The Language of Confession, Interrogation, and Deception*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Shuy, R. W. (2005). *Creating Language Crimes: How Law Enforcement Uses (and Misuses) Language*. Oxford: Oxford University Press.
- Sinclair, M. B. W. (1985). Law and language: the role of pragmatics in statutory interpretation. *University of Pittsburgh Law Review*, 46, 373–420.
- Stygall, G. (1994). *Trial Language: Differential Discourse Processing and Discursive Formation*. Amsterdam: John Benjamins.
- Susanto, S. (2016, May). Language in Courtroom Discourse. In *International Conference on Education and Language (ICEL)* (p. 26).
- Tiersma, P. M. (1993). Linguistic issues in the law. *Language*, 69(1), 113–137.
- Tiersma, P. M. (1999). *Legal Language*. Chicago: University of Chicago Press.